

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Eugène GROSS

Vieux souvenirs / Ahumar

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1920, tome 19, p. 2-6

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Vieux Souvenirs

(Simples notes — Suite)

III

Après avoir parcouru les anciens locaux du pensionnat et du collège, il convient de dire au moins quelques mots du personnel, et tout d'abord des étudiants eux-mêmes. C'étaient principalement des Valaisans ; les étrangers au canton venaient surtout de celui de Fribourg, et quelques-uns de la Suisse allemande. Le Jura ne s'était pas encore dirigé de ce côté-ci, et n'y eut que deux représentants, on l'a déjà vu, à cette époque.

Ce n'est qu'en 1874-75 que fut inaugurée l'inscription en tête du catalogue du personnel enseignant et des élèves ayant fréquenté le collège pendant l'année scolaire. Pour donner un aperçu général et détaillé tout à la fois du collège durant les six années auxquelles se bornent ces « vieux souvenirs », j'ai cru ne pouvoir mieux faire que d'en dresser le tableau suivant :

	1864-65	65-66	66-67	67-68	68-69	69-70	Total p. classe
Philosophie	5	12	9	7	11	8	= 52
Rhétorique	13	12	5	11	7	6	= 54
Humanités	11	5	14	6	9	8	= 53
Syntaxe	10	12	7	8	6	5	= 48
Grammaire	10	12	8	3	6	10	= 49
Rudiments	5	4	4	7	8	5	= 33
Principes	5	10	13	15	11	12	= 66
Ecole moyenne	11	11	15	21	19	17	= 94
Cours préparatoire	24	21	25	23	27	26	= 146
Total général	94	99	100	101	104	97	= 595

C'est donc un total de 595 se divisant en 355 dans les cours latins et 240 dans les cours français ; mais, sur ce total évidemment, une réduction s'impose, car un nombre considérable d'élèves s'y retrouvent à plusieurs reprises. Ainsi, moi-même j'y compte pour six.

Combien il me serait agréable de rappeler ici le souvenir de quelques-uns au moins de ces anciens disciples ! mais où devrais-je m'arrêter ? La plupart s'en sont allés dans l'autre monde, les uns prématurément, les autres après une carrière plus ou moins longue, plus ou moins importante. De ceux que j'eus dans mes classes, les seuls survivants que je connaisse sont les suivants : Jules Tavernier et Innocent Fellay (frère de notre Doyen), tous deux Chanoines du St-Bernard ; Pierre-Marie Evêquoz, Rédemptoriste ; Pierre Mathey, père du si cher Oswald, notre jeune confrère, mort le jour de Pâques, 15 avril 1906, quelques mois seulement après sa Première Messe : 22 septembre 1905 ; Maurice Gard, notaire à Bagnes. Si, par hasard, ces lignes leur tombent sous les yeux, je les prie d'y cueillir mon plus amical salut.

Dans le personnel enseignant, un souvenir d'abord aux professeurs de musique. Ce fut M. Wick, puis M. Ehrler, et enfin M. Etter qui, arrivé en 1868, resta jusqu'à sa mort, en 1884. Malgré mon incompetence en musique, je ne puis me défendre de protester ici contre l'étrange manière dont cette question a été traitée dans les *Echos* de décembre 1917. A entendre le fantaisiste auteur de cet article, la musique au collège de St-Maurice, à cette époque, n'aurait été que de la pure comédie ⁽¹⁾. Or, je puis affirmer que le public en général, et les connaisseurs en particulier, en jugeaient bien différemment ; et M. Etter, tout spécialement, jouissait d'une réputation justifiée d'excellent musicien. Il fut le maître de M. Sidler.

(1) Et fatalité ! pour avoir *uniquement* fourni la précision d'une date, je m'y trouve noté comme source de *larges* renseignements!

Les professeurs de musique enseignaient aussi l'allemand dans l'une ou l'autre division. Cette branche faisait partie des cours spéciaux, et ne se donnait pas alors dans chaque classe comme aujourd'hui. Les élèves étaient indistinctement répartis dans les diverses divisions, d'après leur degré de connaissance de cette langue, qui, soit dit en passant, n'inspirait qu'un goût très médiocre. Aussi, l'enseignement n'en était-il que plus pénible.

Les cours d'allemand se donnaient le mardi et le samedi soirs ⁽¹⁾, et le jeudi matin, alternativement avec le dessin. Ce dernier cours avait lieu dans la grande salle d'étude, et il était bien mollement suivi, bien que la présence fût exigée de tous. Chacun choisissait son genre : têtes, paysage, linéaire, aquarelle ; les uns y apportaient un goût prononcé et de réelles aptitudes ; et la salle où, à la fin de l'année, en forme d'examen, on étalait les divers travaux, offrait réellement un charmant aspect ; mais la plupart en restaient aux premières ébauches.

Le bon M. Emile Vuilloud, de Monthey, fut pendant de longues années l'unique professeur de ce cours. Pas de théorie. Il parcourait les bancs, donnait un rapide avis à chaque élève qui s'essayait à reproduire un modèle, rectifiait d'un coup de crayon, et passait plus loin. Il lui arrivait même de s'attarder sur le travail d'un seul élève une bonne partie du temps.

La magnifique église catholique de Vevey est son œuvre, ainsi que celle d'Aigle. Et il a voulu laisser à l'Abbaye, dont il se plaisait à se dire le « membre laïque », un souvenir durable, en peignant pour elle, le tableau de S. Augustin qui se trouve au réfectoire des Chanoines.

(1) Aujourd'hui on dirait : « en matinée ». Et devoir constater qu'une pareille stupidité a pris pied jusque chez nous !..

Le personnel dirigeant et enseignant, composé des Chanoines de l'Abbaye, est tout indiqué dans l'explication de la gravure ci-jointe. Je ne m'arrête pas aux légères modifications qu'il subit de 1864 à 70. — Remarquons seulement que la photographie ici reproduite a été prise au fond du Martolet, au pied du clocher.

A cette liste des membres internes de la Communauté, dont l'année de la naissance et celle de la mort ont été données entre parenthèses, il peut être intéressant d'ajouter celle des membres externes, occupés dans les paroisses desservies par l'Abbaye. On en aura ainsi le personnel complet à cette époque. La date de leur naissance et de leur mort sera indiquée de la même façon.

La liste en est dressée par ordre de profession :

— Sa Grandeur M^{gr} Etienne *Bagnoud*, de Lens, Abbé de St-Maurice, évêque de Bethléem, temporairement à Choëx. (1^{er} janvier 1803, 2 novembre 1888.)

— Louis *Luder* de St-Brancher ⁽¹⁾, recteur de l'Hospice de St-Jacques, à St-Maurice, (1797-1873).

— Pierre *Chervaz*, de Collombey, Prieur de Vétroz, curé de Plan-Conthey, (1799-1875).

— Ambroise *Barman*, de St-Maurice, Curé d'Evionnaz, (1807-1890).

— Pierre-Joseph *Michlig*, de Brigerberg, Curé de Vérossaz, (1806-1881).

— Claude *Mercier*, de Chevenoz, en Savoie, Curé de Fins-Hauts, (1799-1870).

(1) Véritable orthographe de ce nom défiguré et dénaturé par celle qu'on lui a substituée, en attendant qu'on écrive aussi Semgingolph, Semmaurice, Semléonhard, Semmartin, etc.

— Louis *Dépraz*, de St-Maurice, Curé d'Outre-Rhône, (1813-1870).

— Joseph *Derivaz*, de St-Gingolph, Curé de St-Sigismond, à St-Maurice, (1816-1894).

— Joseph *Beck*, né à Martigny, Curé d'Aigle, le premier depuis la réforme, (1814-1883).

— Hyacinthe *Débonnaire*, de St-Maurice, Curé de Salvan, Inspecteur des écoles primaires des districts de St-Maurice et de Monthey, (1819-1899).

— Maurice *Revaz*, de Salvan, Curé de Bagnes, (1821-1895).

— Joseph *Paccolat*, de Collonges, Curé de Vollèges, Inspecteur des écoles primaires du district d'Entremont, futur Abbé-Evêque, (1823-1909).

— Joseph *Chaperon*, de St-Gingolph, recteur à Lens, (1824-1885).

— Jean *Deferr*, de St-Maurice, chapelain à Bagnes, (1826-1894).

— Joseph *Maret*, de Bagnes, professeur à l'Ecole de Bagnes, (1838-1915).

— Samuel *Fellay*, de Bagnes, alors vicaire à Bagnes, aujourd'hui retraité à l'Abbaye, dont il est le vénérable Doyen, seul survivant de toute cette génération, et portant vaillamment sa 83^e année. Que Dieu lui en accorde plusieurs encore !

AHUMAR.

COMMUNAUTÉ DES CHANOINES DE L'ABBAYE EN L'ANNÉE SCOLAIRE 1867-68

De gauche à droite, arrière plan :
M. Auguste BERTRAND, Directeur du Pensionnat, professeur de Syntaxe et Grammaire, 1832-1890.

M. Maurice-Eugène GARD, préfet du Collège, prof. de Philosophie, 1824-1890.

M. Pierre BURNIER, prof. de Rhétorique et d'Humanités, 1836-1900.

M. Louis FELLAY, Procureur, 1833-1900.

M. Joseph KUMMIN, profès simple, prof. d'allemand, 1841-1913

Un peu en arrière : M. Joseph METTAN, Inspecteur des Petits, prof. du Cours Préparatoire, 1836-1904.

M. François DELEGLISE, profès simple, 1837-1915.

En première ligne : M. Joseph ABBET, novice, le futur Abbé-Evêque 1847-1914.

M. Maurice BONVIN, profès simple, 1837-1906.

M. Hyacinthe MONNAY, prof. de l'Ecole Moyenne, Inspect. des Grands, 1835-1877.

M. François RICHON, Prieur, prof. de théologie, 1820-1894.

M. Meinrad de WERRA, prof. de Rudiment, et Principes et Sacristain, 1841-1907.

M. Pierre BESSE, prof. de mathématiques et sciences naturelles, bibliothécaire et Père-Maître 1837-1907.

M. Jean DECAILLET, profès simple, 1831-1903.

